

Daniel Tammet, écrivain

# Autiste n'est pas son métier

Diagnostiqué autiste Asperger à l'âge de 26 ans, l'écrivain britannique a très vite refusé d'être réduit à ce seul syndrome. Son don de mémorisation des chiffres et son amour pour les mots lui ont ouvert d'autres portes.

**Q**UAND IL MONTE SUR LA SCÈNE du théâtre Saint-Georges, à Paris, pour une conférence le 25 juin, Daniel Tammet a cette démarche et cette posture qui le différencient d'un acteur professionnel. Manifestement, il n'est pas tout à fait à son aise, semblant même se demander ce qu'il fait là. Mais, en dépit — ou peut-être à cause — de cela, le charme opère. L'écrivain britannique est venu présenter son dernier ouvrage et, plus généralement, raconter avec humour et tendresse son enfance et son rapport aux mots. Et des mots, Daniel Tammet en connaît beaucoup, et dans de nombreuses langues. Preuve en est que, lorsqu'on lui demande combien il en parle, il répond que c'est toujours une question très difficile. Il tente néanmoins de préciser : « *J'utilise tous les jours normalement trois langues. J'écris en anglais ou en français, et de plus en plus dans cette langue d'ailleurs, parce que je l'aime beaucoup et que cela fait dix ans que je vis en France. Quand je parle à ma famille londonienne, c'est forcément en anglais. Et j'ai de très bonnes amies en Islande, donc, j'envoie souvent des mails en islandais. Et puis, je donne des conférences en allemand, en espagnol et, dans une moindre mesure, en espéranto. Donc, ça fait six. Et puis,*

## BIO EXPRESS

**31 janvier 1979**  
Naissance à Barking (Royaume-Uni)

**14 mars 2004**  
Il récite de tête les 22514 premières décimales de pi.

**2007** Sortie d'un livre de mémoires, *Je suis né un jour bleu*, éditions Les Arènes

**2014** Traduction française du recueil de poèmes de l' Australien Leslie Murray *C'est une chose sérieuse que d'être parmi les hommes*, éditions de L'Iconoclaste

**2016** Premier roman, *Mishenka*, Les Arènes

**2017** *Chaque mot est un oiseau à qui l'on apprend à chanter*, Les Arènes

*il y en a aussi quatre ou cinq autres dont j'ai quelques notions.* » Le plus étonnant, c'est que l'homme s'est fait connaître non pas par les lettres, mais par les chiffres. Il a détenu le record du plus grand nombre de décimales du nombre pi mémorisés. 22 514 !

## Il perçoit les nombres et les lettres en couleur

Son goût précoce des chiffres, il l'attribue à deux choses. D'abord, dit-il avec malice, « *je viens d'une banlieue pauvre [de Londres] où j'étais l'aîné de neuf enfants. Il fallait bien les compter pour être sûr qu'il n'en manquait pas un* » ! Ensuite, il doit ce don de mémorisation et cette appétence à une capacité neurologique très singulière, la synesthésie, soit la faculté d'associer deux sens. Par exemple, percevoir les lettres de l'alphabet et les nombres en couleur. « *Pour moi, le 3 est de couleur verte, le 5 est jaune alors que la lettre a est de couleur rouge.* » C'est d'ailleurs cette caractéristique qui lui a inspiré le titre de son premier ouvrage, best-seller traduit dans 23 langues, *Je suis né un jour bleu*. Lorsqu'il était enfant, les chiffres étaient pour lui une langue maternelle. Tout comme les mots, ils avaient une texture, véhiculaient une émotion. « *Je m'amusais à faire défiler*

*dans ma tête des paysages numériques. Les personnes très grandes, par exemple, étaient symbolisées par le nombre 93, tandis que le 6 représentait la tristesse et la noirceur.* » Diagnostiqué autiste Asperger à l'âge de 26 ans, il refuse néanmoins d'être réduit à ce seul syndrome. Notamment à cette image simpliste qu'en a le grand public et les médias, celui du « Rain Man » qui parvient à compter instantanément le nombre d'allumettes d'une boîte échouée au sol. « *D'ailleurs, celui qui a inspiré le personnage, Kim Peek, n'était pas autiste. Il était né sans corps calleux, la partie qui relie les deux hémisphères cérébraux. Il était très handicapé. Ce qui n'est pas le cas des personnes nées sous le spectre autistique, dont il existe une variété gigantesque. Ce peut être des gens comme moi, qui écrivent, voyagent, vivent en couple. Tandis que d'autres ne parlent pas, sont dans des foyers.* » Pour beaucoup de personnes ayant le même syndrome, la parole et les écrits de Daniel Tammet ont représenté une bouffée d'air frais et parfois « *un raz-de-marée. Littéralement. La lecture de son premier livre a provoqué un choc énorme en moi* », se souvient Alexandra Reynaud, auteure de livres sur le syndrome. « *C'est grâce à lui que j'ai découvert que je pouvais être Asperger. À l'époque de*



PATRICE NORMAND/LEEXTRA

la sortie du livre, on en parlait très peu, et souvent les médias ne mettaient en avant que le côté "génie des maths". Jamais on n'évoquait les autistes qui avaient un don pour l'écriture, pour les mots. » Et pourtant, si Daniel Tammet apprécie tant les mots aujourd'hui, c'est peut-être parce qu'il a dû

longtemps batailler pour maîtriser l'art de la joute oratoire. « *Qu'est-ce que c'est difficile, la conversation ! On devrait tous parler en bulles comme Tintin...* » Dans son dernier livre, *Chaque mot est un oiseau à qui l'on apprend à chanter*, il n'a pas que la houppette et le visage rieur de ce héros de bande dessinée. Tel un

« **La lecture de son premier livre a provoqué un choc énorme en moi. Un raz-de-marée. Grâce à lui, j'ai découvert que je pouvais être Asperger.** »

Alexandra Reynaud, auteure d'Asperger et fière de l'être (éditions Eyrolles)

grand reporter du langage, il est parti à la rencontre de descendants des Aztèques, de femmes lituanienes, des rares habitants de l'île de Man qui parlent encore le mannois, de Kenyans de langue kikuyu, d'Islandais, de sourds-muets pratiquant la langue des signes, afin de converser avec eux et d'évoquer ces idiomes dont beaucoup possèdent peu de locuteurs et sont en voie de disparition.

## Une déclaration d'amour au langage

Le constat est parfois triste, mais il est une véritable déclaration d'amour à cette spécificité humaine qu'est le langage. D'ailleurs, Daniel Tammet en est persuadé : la seule barrière qui séparera encore longtemps l'homme de l'ordinateur restera l'art de la conversation. S'il est stupéfait des progrès réalisés en intelligence artificielle et confondu qu'une machine parvienne aujourd'hui à battre un humain au jeu de go, il doute qu'arrive un jour où un ordinateur tiendra une conversation ou écrira un roman. « *Le jeu de go tout comme les échecs sont très complexes, mais appartiennent à un univers très restreint avec des règles précises, fixées dès le départ. Alors que dans une conversation, les règles évoluent continuellement. Loin de l'idée que certains peuvent avoir de moi, celle d'un homme-ordinateur, ce qui me guide vraiment, c'est l'émotion, la poésie, tout ce dont est incapable une machine. Oui, j'ai beau avoir un syndrome autistique, ça ne dit rien sur ce que je suis. Aujourd'hui, je vis très bien de ma plume, et c'est comme écrivain que je me vois, pas comme autiste. Dire que quelqu'un est français, ou noir, en dit tellement peu qu'il faut aller beaucoup plus loin pour que ces mots disent quelque chose.* » Et en matière de mots, pas de doute, Daniel Tammet s'y connaît. Et pas qu'un peu. ■ **Hervé Ratel**